



HAL
open science

Deshayes - Rapport d'opération de fouille archéologique. Évreux / Guichainville / Le Vieil-Evreux (27) - Le Long Buisson

Pierre Wech, Jérôme Jambu, Thibault Cardon, Christian Moesgaard Jens

► **To cite this version:**

Pierre Wech, Jérôme Jambu, Thibault Cardon, Christian Moesgaard Jens. Deshayes - Rapport d'opération de fouille archéologique. Évreux / Guichainville / Le Vieil-Evreux (27) - Le Long Buisson. 2, Mission Archéologique Départementale de l'Eure. 2023, pp.209-229. hal-04368836

HAL Id: hal-04368836

<https://hal.science/hal-04368836v1>

Submitted on 1 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



MADE

Mission Archéologique Départementale de l'Eure

RAPPORT D'OPÉRATION DE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

PATRIARCHE N° (17)2566
CODE INSEE :
. 27229 (EVREUX)
. 27306 (GUICHAINVILLE)
. 27684 (LE VIEIL-EVREUX)
PRESCRIPTION N° AF-2015-66
OPÉRATION N° AP118

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78

ÉVREUX / GUICHAINVILLE / LE VIEIL-ÉVREUX (27),

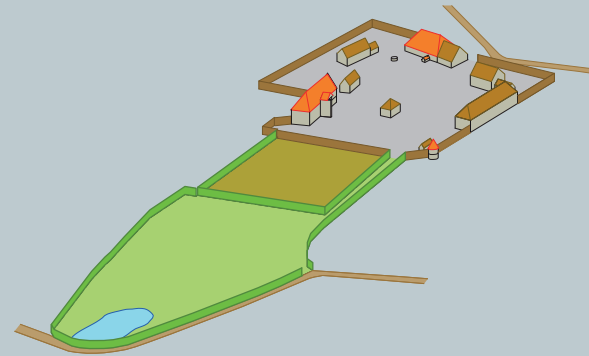
« LE LONG BUISSON » LE MANOIR DU LONG BUISSON

SOUS LA DIRECTION DE GILLES DESHAYES

VOLUME 1 : LE TEXTE

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE :

M. BARME & B. CLAVEL
A. COUTELAS
L. GAUDIN
S. PALAUDE
D. THEOLAS
P. WECH
S. ZELLER



SEPTEMBRE 2023

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie

Sommaire

I. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES	5
Fiche signalétique	7
Mots-clés des thésaurus	8
Générique de l'opération	9
Notice scientifique	10
État de conservation du site	11
Localisation de l'opération	11
Arrêté de prescription	45
Projet scientifique d'intervention	52
Arrêté d'autorisation de la fouille	63
Arrêté de désignation du responsable scientifique	65
II. ÉTAT DES CONNAISSANCES	67
2.1. Géographie, topographie, hydrographie	69
2.2. Substrat et formations superficielles	69
2.3. Contexte historique et archéologique	69
2.3.1. Opérations archéologiques au Long Buisson et à proximité immédiate	69
2.3.2. Entités archéologiques recensées au Long Buisson et à proximité immédiate	73
2.3.3. Le domaine du Long Buisson	73
2.3.3.1. <i>Sources historiques et historiographie</i>	73
2.3.3.1.1. Les sources écrites.....	73
2.3.3.1.2. Les sources iconographiques.....	74
2.3.3.1.3. Historiographie et généalogie.....	74
2.3.3.2. <i>Histoire du domaine du Long Buisson</i>	75
2.3.3.2.1. Toponymie : Le Buisson et Le Long Buisson	75
2.3.3.2.2. Seigneurs, propriétaires et locataires	77
2.3.3.2.3. Phases historiques	85

2.3.3.3. Description du domaine du Long Buisson	95
2.3.3.3.1. Le fief, terre et seigneurie du Long Buisson	95
2.3.3.3.2. Le logis manorial du Long Buisson	105
2.3.3.3.3. Contexte topographique (XVIII ^e -XX ^e s.)	112
Présentation de l'intervention	131
3.1.1. Le projet d'aménagement	131
3.1.2. Problématiques scientifiques et connaissances à l'issue du diagnostic	131
3.2. Stratégie, méthodes et moyens mis en œuvre	131
3.2.1. Cahier des charges scientifiques, stratégie de fouille et méthodologie	131
a. Cahier des charges scientifiques.....	131
b. Stratégie de fouille et méthodologie.....	132
3.2.2. Moyens techniques et humains	135
3.2.3. Enregistrement des données	135
3.2.4. Conditions de réalisation.....	136
3.2.5. Prélèvements, études et analyses	136
4.1. Les vestiges antérieurs au manoir (I^{er}-XV^e s.)	141
4.1.1. Le chemin creux (voie VO457)	141
4.1.2. Les fossés rectilignes	141
4.1.3. Le fossé sinueux et le contexte géologique : le bois du Long Buisson ?	142
4.1.4. Les indices d'une occupation médiévale du site avant le XV ^e siècle ?	143
4.1.4.1. La cave carrée (CA1866).....	143
4.1.4.2. La cave souterraine (CA1771).....	144
4.1.4.3. Les artefacts des XIV ^e -XV ^e siècles.....	145
4.2. Vestiges du manoir et de la ferme (c. 1500-1857)	146
4.2.1. La maison seigneuriale (BT320 / unité 1).....	146
4.2.1.1. Architecture et construction	146
4.2.1.2. Chronologie de la pièce 1	172
4.2.1.3. Chronologie de la pièce 2	178

4.2.1.4. <i>Chronologie de la pièce 3</i>	185
4.2.1.6. <i>Les constructions annexes (pl. 66-67)</i>	192
4.2.1.7. <i>Les mortiers du logis (d'après A. Coutelas)</i>	194
4.2.2. <i>Le colombier (BT370 / unité 10)</i>	195
4.2.3. <i>Le pressoir et sa cave (BT324 / partie sud de l'unité 2)</i>	197
4.2.3.1. <i>Sources écrites et iconographiques</i>	197
4.2.3.2. <i>Investigations archéologiques</i>	197
4.2.3.3. <i>Vestiges du rez-de-chaussée</i>	198
4.2.3.4. <i>Vestiges de la cave (CA323)</i>	201
4.2.3.5. <i>Restitution générale du bâtiment (pl. 50)</i>	216
4.2.4. <i>Le puits (PT1730)</i>	217
4.2.5. <i>Le réseau de caves (CC637)</i>	219
4.2.5.1. <i>Le complexe de cavités CC637</i>	219
4.2.5.2. <i>La cave carrée (CA1866)</i>	220
4.2.5.3. <i>La cave souterraine (CA1771)</i>	221
4.2.5.4. <i>La première phase de remblaiement de la cave carrée (XVI^e siècle)</i>	224
4.2.5.5. <i>La deuxième phase de remblaiement de la cave carrée (XVI^e siècle)</i>	226
4.2.5.6. <i>La troisième phase de remblaiement de la cave carrée (XVI^e-XVII^e siècle)</i>	226
4.2.5.7. <i>Le couloir d'accès</i>	227
4.2.5.8. <i>Dernière grande phase de remblaiement (XVII^e-XX^e siècle)</i>	227
4.2.5.9. <i>Le couloir voûté</i>	227
4.2.6. <i>Jardins, vergers et cavités diverses</i>	228
4.2.6.1. <i>Les fosses d'extraction de limon argileux</i>	228
4.2.6.2. <i>Les fosses de plantation</i>	232
4.2.6.3. <i>Les autres cavités</i>	239
4.4. Synthèse : le manoir et la ferme du Long Buisson (c. 1500-2016)	244
5.1. Sources manuscrites et iconographiques	251
Archives Départementales de l'Eure (AD Eure)	251

	Archives départementales d'Eure-et-Loir.....	254
	Archives départementales de Meurthe-et-Moselle	255
	Archives municipales d'Évreux.....	255
	Archives nationales	255
	Bibliothèque nationale de France	256
	Archives cantonales vaudoises (Suisse).....	256
	Association des Amis des Monuments et Sites de l'Eure.....	256
	Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (Charenton-le-Pont)	256
	Collections particulières	256
	5.2. Sources écrites éditées	256
	5.3. Bibliographie – Rapports d'étude.....	257
	5.4. Bibliographie – Publications	259
	5.5. Sitographie	270
	5.6. Pièces justificatives (PJ)	271
4	5.6.1. Transcriptions de sources écrites	271
	5.6.2. Extraits bibliographiques	289
	III. STRATÉGIE, MÉTHODE ET CONDITIONS D'INTERVENTION.....	129
	IV. RÉSULTATS	139
	V. SOURCES & BIBLIOGRAPHIE	249
	Table des figures	307



Mission Archéologique Départementale de l'Eure

RAPPORT D'OPÉRATION DE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

PATRIARCHE N° (17)2566
CODE INSEE :
. 27229 (EVREUX)
. 27306 (GUICHAINVILLE)
. 27684 (LE VIEIL-EVREUX)
PRESCRIPTION N° AF-2015-66
OPÉRATION N° AP118

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78

ÉVREUX / GUICHAINVILLE / LE VIEIL-ÉVREUX (27),

« LE LONG BUISSON » LE MANOIR DU LONG BUISSON

SOUS LA DIRECTION DE GILLES DESHAYES

VOLUME 2 : LES ÉTUDES SPÉCIALISÉES

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE :

M. BARME & B. CLAVEL
A. COUTELAS
L. GAUDIN
S. PALAUDE
D. THEOLAS
P. WECH
S. ZELLER



SEPTEMBRE 2023

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie

Sommaire

1. CÉRAMIQUE - DELPHINE THÉOLAS (MADE)	5	
Préambule	7	
Le logis et ses abords immédiats (Secteur Sud-1)	8	
Le logis 320 et la citerne 583	9	
L'ensemble 1298	11	
La fosse 854	13	
Le pressoir et sa cave (Secteur Sud-2)	13	
La cave 323.....	13	
La partie méridionale du pressoir	14	
Deux caves (Secteur Sud-3)	16	
La cave 1866.....	16	
La cave souterraine 1771.....	19	
Le colombier (secteur Nord-4)	20	
Des fosses d'extraction ? (secteur Nord-3)	20	1
Synthèse	21	
La céramique du XVI ^e siècle.....	21	
La céramique des XVII ^e /XVIII ^e siècles.....	22	
La céramique des XVIII ^e /XIX ^e et du XX ^e siècles.....	23	
Conclusion	24	
Bibliographie	25	
Addendum à l'étude de céramologie	40	
(G. Deshayes)	40	
Annexe 1 - Tableau de comptage général	55	
Annexe 2 - Inventaire par unités stratigraphiques	56	
Annexe 3 - Catalogue des formes	81	
2. VERRERIE - GILLES DESHAYES (MADE), AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANE PALAUDE (ASSOC. AMAVERRE)	93	
1. Aperçu de la verrerie du XVI^e siècle du manoir du Long Buisson (G. Deshayes)	95	
1.1. Gobeletterie : gobelets côtelés	96	

1.2. Gobeletterie : gobelets à panse à décor moulé de pastilles ovales en relief.....	97
1.3. Gobeletterie : gobelets indéterminés	97
1.4. Gobeletterie : verres bitronconiques à décor de " plume d'oiseau "	98
1.5. Gobeletterie : verres à pied ou à jambe décorés de filets blancs sous le bord	99
1.6. Gobeletterie : verre à boire décoré d'un filet blanc sur la lèvre.....	100
1.7. Gobeletterie : verre à tige torsadée	100
1.8. Flaconnerie : cruche	101
2. Les bouteilles du XVIII^e au XX^e siècle (G. Deshayes, S. Palaude)	102
3. Les autres dépôts de verrerie, entre fin du XIX^e et milieu du XX^e siècles (G. Deshayes)..	103
Bibliographie.....	105
3. INSTRUMENTUM - STÉPHANIE ZELLER (MADE), AVEC LA COLLABORATION D'ANGÉLINE BIGNON (MADE).....	107
1. Le logis (BT 320).....	111
1.1. Logis : pièce 1	111
1.2. Logis : entre la pièce 1 et la pièce 2.....	111
1.3. Logis : pièce 2.....	111
1.4. Logis : pièce 3.....	112
1.5. Logis : tour d'escalier.....	112
1.6. Logis : hors stratigraphie.....	112
2. Autour du logis (déblais et démolition).....	113
2.1. Logis et abords immédiats (US 1580, déblais BT 320).....	113
2.2. Sud du logis (US 544, démolition)	113
2.3. Sud et est du logis (US 545, démolition).....	114
2.4. Cour du logis	114
3. Cave du pressoir (ST 324)	115
3.1. Cave du pressoir	115
3.2. Rez-de-chaussée du pressoir	116
3.3. Pressoir (hors stratigraphie)	116
3.4. Est du pressoir (chemin)	117
4. Colombier (BT 370)	117
5. Autres contextes.....	117

5.1. Fossés et voirie	117
5.2. Les fosses d'extraction	117
5.3. Les cavités.....	118
5.4. Divers	121
5.5. Hors stratigraphie.....	122
Synthèse	122
<i>Addendum</i> à l'étude de l'<i>Instrumentum</i> - (G. Deshayes)	188
4. MONNAIES & JETONS - PIERRE WECH (MADE), AVEC LA COLLABORATION DE JÉRÔME JAMBU (BNF), THIBAUT CARDON (CNRS), JENS CHRISTIAN MOESGAARD (UNIV. STOC-KHOLM)	209
Monnaies et objets monétaires issus de la fouille du manoir du Long Buisson	211
Étude numismatique	211
1. Traitement des monnaies.....	211
2. Présentation du corpus.....	211
3. Les monnaies isolées : des pertes accidentelles ?.....	211
4. Les dépôts : approche archéo-numismatique.....	212
4.1. Dépôt n° 1.....	212
4.2. Dépôt n° 2.....	213
4.3. Dépôt n° 3.....	214
5. Conclusion.....	215
5. Bibliographie	215
Annexe 1.....	216
Annexe 2	224
5. MOLINOLOGIE - BORIS ROBIN	231
6. ARCHÉOZOOLOGIE - MAUDE BARME (CRAVO), BENOÎT CLAVEL (CNRS).....	235
7. ANTHRACOLOGIE - LOÏC GAUDIN (ARKEOMAP)	267
8. CARPOLOGIE - MARIE DERREUMAUX, NOUMIA EL HAIMOUDI (CRAVO).....	311
9. LES TERRES CUITES ARCHITECTURALES - GILLES DESHAYES (MADE).....	315
Présentation générale	318
1. Les tuiles plates du manoir du Long Buisson (NR2 : 3991).....	318

1.1. Typologie	318
<i>a. Généralités</i>	318
<i>b. Les tuiles plates du Long Buisson</i>	319
<i>c. Les tuiles plates à crochet perforées (TPCP)</i>	324
<i>d. Les tuiles plates à crochet non perforées (TPCNP)</i>	325
1.2. Contextualisation des cassons de tuiles plates collectés lors de la fouille	327
<i>a. Contextes de découverte de cassons de tuiles plates</i>	327
<i>b. Zones de dépôts de cassons</i>	328
<i>c. Répartition spatiale des types de tuiles plates</i>	330
2. Les tuiles canal, faîtières ou arêtières, présentes sur le site du Long Buisson (NR2 : 77)	331
3. Les tuiles à emboîtement présentes sur le site du Long Buisson (NR2 : 77)	332
4. Les carreaux découpés (NR2 : 33)	332
5. Les carreaux moulés carrés (NR2 : 15)	333
6. Les carreaux-briquettes (NR2 : 362)	334
7. Les briquettes (NR2 : 4)	335
8. Les briques (NR2 : 81)	336
9. Les TCA du I^{er} millénaire (NR2 : 41)	337
Synthèse interprétative	337
Bibliographie	338
Tableau 1 – Inventaire des artefacts conservés et non conservés	365
Tableau 2 – Typologie des TCA collectées sur le site	375
Tableau 3 – Inventaire détaillé des artefacts par structures	381
Tableau 4 – Inventaire détaillé des artefacts par Unités Stratigraphiques	413
Tableau 5 – Fragmentation des cassons de tuiles plates par structures	465
Tableau 6 – Fragmentation des cassons de tuiles canal par structures	467
Tableau 7 – Fragmentation des cassons de carreaux-briquettes par structures	467
Tableau 8 – Fragmentation des cassons de briques par structures	468
10. MORTIERS - ARNAUD COUTELAS (ARKEMINE)	469

4. MONNAIES & JETONS
LES MONNAIES & JETONS DÉCOUVERTS SUR
LE SITE DU MANOIR DU LONG BUISSON

PIERRE WECH (MADE), AVEC LA COLLABO-
RATION DE JÉRÔME JAMBU (BNF), THI-
BAULT CARDON (CNRS), JENS CHRISTIAN
MOESGAARD (UNIV. STOCKHOLM)

AOÛT 2023

MONNAIES ET OBJETS MONÉTAIRES ISSUS DE LA FOUILLE DU MANOIR DU LONG BUISSON

ÉTUDE NUMISMATIQUE

1. TRAITEMENT DES MONNAIES

À des fins d'identification, tous les objets monétaires mis au jour ont tout d'abord été nettoyés au sein des locaux de la MADE, au moyen de bains de vinaigre blanc, puis par action mécanique avec un scalpel. Ce nettoyage a été limité au strict nécessaire et n'a pas été poussé au-delà de l'identification de l'objet.

Chaque individu a ainsi pu faire l'objet d'une notice, lesquelles notices sont regroupées, dans l'ordre chronologique des émissions, au sein d'un catalogue présenté à la suite de cette étude (annexe A)¹. Les notices répondent aux normes définies par J.M. Doyen dans sa monographie consacrée à la circulation antique à Reims (Doyen 2008) et contiennent :

- des clichés de chaque monnaie (avers et revers) à l'échelle 1 ;
- une identification du pouvoir émetteur (entité et souverain le cas échéant) ;
- l'atelier et la date de frappe quand ils sont connus ;
- une description de chacune des faces incluant le décor et les légendes visibles (pas de restitution) ;
- la dénomination et le matériau ;
- les mensurations (masse en grammes, orientation du flanc, diamètre en millimètres) et le degré d'usure ;
- la ou les références bibliographiques permettant l'identification du type ;
- des remarques éventuelles quant à l'état de conservation, la présence de traces particulières...

¹ À la suite de ce catalogue, un tableau synthétique regroupe ces mêmes monnaies en les présentant par numéro d'inventaire (annexe B).

2. PRÉSENTATION DU CORPUS

La fouille a permis la découverte d'un ensemble de 27 monnaies et 2 jetons². Au sein de cet ensemble, il est possible d'identifier 2 voire 3 dépôts comprenant respectivement 2, 4 et 6 monnaies. Les 17 objets restants correspondent davantage à des pertes accidentelles, lesquelles se répartissent dans 12 contextes différents, principalement concentrés à l'emplacement et aux abords immédiats du logis.

Le corpus ainsi constitué couvre une chronologie assez large, comprise entre le XIII^e et le XIX^e siècle, soit la quasi-intégralité des séquences d'occupation du site manorial. La monnaie la plus ancienne est un petit denier de billon frappé entre 1305 et 1310 par André I^{er} de Chauvigny, vicomte de Brosse (**988 MET 1**), tandis que la plus récente est une pièce de 5 francs émise en 1813, à l'effigie de Napoléon I^{er} (**932 MET 6**). Dans cet intervalle, toutes les périodes sont globalement représentées sans qu'aucune ne paraisse mieux " lotie " que les autres. Les faibles quantités en présence ne permettent toutefois pas de pousser plus avant ce type de réflexions.

Le monnayage observé est principalement constitué d'argent et de billon (respectivement 34 et 26 % du corpus). Le cuivre et les alliages cuivreux représentent également 34 % de l'ensemble, tandis qu'une seule monnaie en or est à signaler. Il s'agit en grande partie de monnaies et de jetons émis sous l'Ancien Régime. Seules sept relèvent de frappes républicaines et impériales. Si l'on excepte ces dernières, on constate une majorité d'émissions royales françaises, les monnaies féodales et étrangères étant plus rares.

3. LES MONNAIES ISOLÉES : DES PERTES ACCIDENTELLES ?

Les 17 monnaies et jetons isolés proviennent de contextes divers et reflètent plus ou moins directement les occupations successives des lieux, malgré une résidualité systématique et plus ou moins marquée.

L'une de ces monnaies provient du comblement sommital du fossé sinueux antérieur à la construction du logis (FO 1796). Il s'agit d'un hardi de Charles VIII frappé entre 1488 et 1498 (**1581 MET 1**). Relativement

² Cette étude a largement bénéficié des précieux conseils et avis de Thibault Cardon (CRAHAM) et de Jérôme Jambu (Université du Havre) que nous remercions ici pour leur aide et pour les riches échanges qui ont permis de préciser les interprétations proposées ici.

usé, il fournit un précieux *terminus post quem* pour la datation de la construction du logis manorial, en accord avec les informations fournies par les documents d'archives qui placent ce chantier aux environs de 1500.

Dans le logis, la fouille des niveaux de sol et d'occupation du rez-de-chaussée a livré quelques monnaies éparses. Un hardi de Bretagne au nom de Charles VIII (**1313 MET 1**) provient ainsi d'un sol en terre battue dont la datation est par ailleurs fixée au XVI^e siècle. Un autre niveau de sol, plus hétérogène et postérieur au milieu du XVIII^e siècle, a livré quant à lui un double tournois frappé à Lyon en 1617 (**713 MET 1**) et un liard de France frappé à Corbeil en 1657 (**713 MET 2**). Immédiatement à l'ouest du logis, un double tournois frappé à Romans au nom de François I^{er} (**928 MET 1**) a été récolté dans un remblai relevant des occupations contemporaines, postérieures au milieu du XVIII^e siècle.

Quatre découvertes monétaires proviennent des différentes séquences de comblement de la grande cavité carrée située au nord du logis (CC 637 ; carrière ? cellier ?) :

- un jeton matrimonial frappé à Paris ou Tournai entre 1488 et 1500 (**988 MET 2**) ;
- un jeton à la nef frappé à Nüremberg entre 1488 et 1550 (**1021 MET 1**) ;
- un denier d'André I^{er} de Chauvigny frappé entre 1305 et 1310 (**988 MET 1**) ;
- un liard de France frappé à Caen (?) en 1657 (**990 MET 1**).

Les remblais dans lesquels ces éléments ont été mis au jour couvrent une chronologie importante, du XVI^e au XIX^e siècle, comme en attestent notamment les nombreux éléments céramiques mis au jour par ailleurs. Ces monnaies et jetons sont, pour la plupart, très nettement antérieurs à leur contexte de découverte et donc résiduels. Leur présence dans ces remblais ne saurait donc être que fortuite.

Signalons également plusieurs éléments découverts hors stratigraphie mais autour du logis, qu'il s'agisse de trouvailles réalisées sur les tas de déblais de la fouille ou dans les niveaux de labours :

- un petit blanc à la couronne attribuable soit au règne de Charles VII soit à celui de Louis XI, entre 1436 et 1483 (**930 MET 2**) ;
- un liard au dauphin attribuable soit au règne de Louis XI soit à celui de Louis XII, entre 1467 et 1515 (**930 MET 1**) ;
- un douzain ou grand blanc à la couronne frappé à Saint-Pourçain entre 1502 et 1506, sous le règne de Louis XII (**1580 MET 1**) ;
- un liard de France frappé en 1656 sous le

règne de Louis XIV (**541 MET 1**) ;

- une monnaie de 5 centimes frappée à Limoges sous la 1^{ère} République, entre 1796 et 1801 (**541 MET 2**).

Plusieurs monnaies ont enfin été mises au jour dans des contextes liés à la ruine du logis, dans le courant du XX^e siècle :

- un denier tournois de la Principauté de Dombes, au nom de Gaston d'Orléans, frappé à Trévoux en 1649 (**544 MET 1**) ;
- un sol au buste enfantin de Louis XV frappé à Besançon en 1719 (**670 MET 2**) ;
- un possible liard de France très fortement usé et corrodé (**670 MET 1**).

D'une façon générale, ces monnaies présentent toutes une résidualité plus ou moins marquée eut égard aux contextes stratigraphiques dans lesquels elles ont été mises au jour. Si l'on considère également leur isolement, on considèrera qu'il s'agit très probablement de pertes accidentelles. À ce titre, elles constituent le reflet indirect des circulations et usages monétaires locaux, mais sans qu'il soit possible de définir la période durant laquelle chacune a pu être utilisée et perdue. Ces informations doivent donc être considérées avec une grande prudence.

4. LES DÉPÔTS : APPROCHE ARCHÉO-NUMISMATIQUE

La fouille a permis de mettre au jour deux dépôts monétaires bien caractérisés. Les traces d'un troisième ont pu être mises en évidence, même si les circonstances dans lesquelles elles ont été observées ne permettent de certitude absolue, ni quant à son identification ni quant à sa nature précise. Nous décrirons successivement ces trois dépôts, leur nature et leur contexte, dans l'ordre chronologique, pour tenter *in fine* d'en proposer l'interprétation la plus fine possible.

4.1. DÉPÔT N° 1

Le dépôt le plus ancien est aussi le plus incertain. Il se compose, pour ce qui en a été reconnu, de seulement deux monnaies. Celles-ci ont été mises au jour dans l'écurie du logis et plus précisément dans une unité stratigraphique interprétée comme un niveau de démolition (US **669**). Il est très probable que ce niveau relève de la ruine du bâtiment dans le courant du XX^e siècle et qu'il résulte en tout ou partie de l'effondrement ou de la démolition volontaire des

parties supérieures du bâtiment (étage voire combles). En effet, il est principalement constitué de matériaux de construction fragmentés (mortier, blocs de calcaire et de silex, plâtre, terres cuites architecturales).

La fouille de ce niveau a livré :

- un demi-réal en or frappé à Bruges (comté de Flandres), entre 1555 et 1576, au nom du roi Philippe II d'Espagne (669 MET 1) ;
- un teston en argent frappé à Toulouse entre 1547 et 1559 au nom du roi de France Henri II (669 MET 2).

Il s'agit dans les deux cas de monnaies représentant une valeur importante, excluant d'office une circulation courante. Une thésaurisation semble donc très probable. On notera par ailleurs que les deux sont synchrones, ou peu s'en faut. Leur association permet dès lors de proposer l'hypothèse d'une cachette aménagée à l'étage du logis manorial et dont le contenu n'aurait jamais été récupéré. Les monnaies ainsi mises de côté puis oubliées auraient donc pu se retrouver mêlées aux éléments issus de la démolition de l'étage. Il est également possible que ces deux monnaies n'aient constitué qu'une partie seulement du dépôt initial, dont le reste aurait pu être soit prélevé anciennement, soit éparpillé et peut-être en partie collecté lors de la démolition.

À quelle date ce dépôt aurait-il été constitué ? Les deux monnaies présentes fournissent un *terminus post quem* en 1555. L'usure assez prononcée du teston pourrait suggérer une datation légèrement plus tardive, dans le courant de la seconde moitié du XVI^e siècle. Les recherches récentes (Jambu 2013a, ch. IX) montrent que la thésaurisation de ce type de monnayage de valeur était courante en Normandie à cette époque, sans qu'il faille chercher de lien avec un épisode historique en particulier : il s'agirait sans doute davantage ici des économies de l'un des occupants du site, qui, faute de banque, avait privilégié ce type de dépôt comme cela se pratiquait couramment à cette époque.

4.2. DÉPÔT N° 2

Le deuxième dépôt a été mis au jour au rez-de-chaussée du logis, dans un coin d'une petite chambre aménagée dans la pièce centrale, après que celle-ci ait été cloisonnée. Il est composé de 4 monnaies d'argent de la fin de l'Ancien Régime (US 1579), disposées dans le fond d'un pot en céramique (US 1293 ; fig. 1 et 2), lui-même installé dans l'un des derniers niveaux d'occupation du logis.

La lecture stratigraphique est rendue complexe en raison de l'apparition de ce dépôt immédiatement sous

les niveaux de labours. Ses parties supérieures ont de ce fait été fortement perturbées. Pour autant, le dépôt semble complet.

Les monnaies collectées sont les suivantes :

- 1/10^e d'écu totalement illisible et potentiellement frappé sous les règnes de Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, entre 1709 et 1790 (1579 MET 1) ;
- 1/5^e d'écu également peu lisible et frappé sous les règnes de Louis XV ou Louis XVI, entre 1726 et 1790 (1579 MET 3) ;
- 1/5^e d'écu frappé à Rouen sous le règne de Louis XV (1579 MET 2) ;
- 1/2 écu frappé à Paris en 1784 sous le règne de Louis XVI (1579 MET 4).



Figure 1 - Le dépôt numéro 2 au moment de sa découverte (cliché G. Deshayes)



Figure 2 - Vase ayant contenu le dépôt numéro 2 - Etat remonté (cliché D. Théolas)

Comment interpréter ce dépôt ? Intégralement composé de monnaies en argent, il peut aussi bien résulter d'un geste unique que d'une accréation progressive. Dans la seconde hypothèse, il s'agirait alors d'une cache accessible et régulièrement approvisionnée et/ou ponctionnée, au gré des besoins. Nous nous heurtons là cependant aux limites de l'exercice : la mauvaise conservation du dépôt, surtout dans ses parties supérieures, nous prive d'éléments de réflexion quant à son accessibilité et aux possibilités d'ajouts ou de retraits de numéraire au fil des ans.

La clôture du dépôt ne saurait être antérieure à la fin de l'Ancien Régime. Faut-il pour autant y voir une corrélation avec les événements de la Révolution ? Nous savons que ces monnayages de bon argent ont circulé largement au-delà de la fin du XVIII^e siècle : créées en 1726 et produites jusqu'en 1792, ces monnaies n'ont été démonétisées qu'à partir de 1829 (Thuillier 1983, Jambu 2013b). Une datation dans la première moitié du XIX^e siècle est donc tout aussi probable, particulièrement au regard de l'usure de certaines des monnaies présentes.

La question se pose de la vocation initiale du dépôt. L'examen approfondi des monnaies révèle que deux d'entre elles présentent d'importantes traces d'usure dans lesquelles on peut discerner des traces d'abrasion volontaire (1579 MET 1 et 3). L'ensemble représente une masse totale de 27,26 g alors que, neuves, ces monnaies devaient atteindre plus de 29 g au total. Si ce déficit pondéral de 6 % peut s'expliquer en partie par le frottement lié à une longue circulation, il est également envisageable, au vu notamment des traces d'abrasion, de proposer l'hypothèse d'une réserve de métal précieux à l'usage probable d'un orfèvre. Les prélèvements de matière, limités, auraient pu servir à la réparation de bijoux ou d'objets divers en métal précieux. Dans cette perspective, le choix de monnaies de l'Ancien Régime se justifie pleinement dans la mesure où, comme nous le verrons pour le dépôt n° 3, les monnaies napoléoniennes ont rapidement été privilégiées dans les processus de thésaurisation. Il ne s'agit toutefois là que d'une hypothèse.

4.3. DÉPÔT N° 3

Le troisième et dernier dépôt a quant à lui été découvert dans la cave du pressoir (CA 323). Plus précisément, la fouille a mis en évidence, au pied du mur occidental de la cave, un petit creusement (CA 931) au fond duquel était "caché" un ensemble de 6 monnaies napoléoniennes en argent (US. 932 ; fig. 3). Il s'agit exclusivement de pièces de 5 francs dont deux relèvent de la période du Consulat et les quatre autres du Premier Empire.



Figure 3 - Les six monnaies composant le dépôt numéro 3 (cliché G. Deshayes)

Cinq de ces six monnaies ont été frappées à Paris, entre l'an 13 du calendrier républicain (1804-1805) et 1813. La dernière, qui est aussi la plus récente, a été frappée à Toulouse en 1813³. Le dépôt n'est donc pas antérieur à cette date. La très faible usure des monnaies laisse même à penser qu'il serait intervenu peu de temps après l'émission la plus récente. La présence d'une monnaie toulousaine ne constitue pas nécessairement un obstacle à un dépôt rapide : les monnaies étaient alors fabriquées là où le métal était disponible, puis rapidement transportées par les banques et les voies de commerce. On proposera ainsi une possible datation de ce dépôt au milieu de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle, soit potentiellement contemporain du dépôt n° 2.

Ce dépôt n° 3 est exclusivement composé de "bonnes monnaies", presque neuves et sans doute mises de côté assez rapidement alors que circulaient encore les écus et divisionnaires de l'Ancien Régime. Ces derniers, à l'image de ceux formant le dépôt n° 2, étaient à cette époque, et on le comprend, privilégiés pour un usage quotidien.

Bien que d'une masse totale de près de 150 g, le dépôt n° 3 ne présente qu'une valeur assez modeste. Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'une accumulation progressive, quoi que sur un délai relativement court, ou bien d'un dépôt unique, comme l'homogénéité de l'ensemble pourrait le laisser penser. Dans le second cas, il pourrait s'agir du produit d'une vente ou bien d'un salaire spécifique, qui aurait rapidement été mis de côté. À titre indicatif, rappelons que le salaire hebdomadaire d'un ouvrier agricole, au début de la Restauration, atteignait les 2 francs, tandis que le prix d'une vache laitière ne dépassait pas les 100 francs (Jambu 2013b, p. 447). Le montant de 30 francs

3 Dans la classification du Franc (Diot, Kontos, Prieur 2001), ces monnaies correspondent aux n°s 303/1 et 17 et aux n°s 307/30, 44, 60 et 69.

présent ici peut donc correspondre à près de 4 mois de salaire d'un ouvrier agricole. Rappelons qu'à cette époque, le logis n'a plus de vocation seigneuriale et que l'ensemble du manoir est encore affermé.

5. CONCLUSION

L'étude des monnaies mises au jour lors de la fouille du manoir du Long Buisson apporte de précieux éléments d'information à la fois sur les occupations successives des lieux et les usages monétaires associés. Les monnaies isolées, résultant de pertes accidentelles, apportent bien entendu des informations chronologiques. Elles constituent également indirectement le reflet des circulations en vigueur dans la région aux différentes périodes considérées. Dans cette dernière optique, la prudence est toutefois de mise car le corpus est trop réduit et les monnaies considérées souvent fortement résiduelles.

Les découvertes monétaires nous renseignent enfin sur des pratiques plus spécifiques, liées à des dépôts ponctuels et organisés. Nous avons vu en effet qu'au moins trois ensembles de ce type peuvent être restitués sur ce site à différentes époques, du XVI^e au XIX^e siècle. Les modalités varient de l'un à l'autre et illustrent la variété des situations et des stratégies de thésaurisation au fil des occupations : si certains dépôts relèvent assez clairement d'une volonté de " mettre de côté » du numéraire frais et de bon aloi (dépôts n^{os} 1 et 3), d'autres répondent peut-être davantage à la nécessité de récupérer du métal précieux pour un autre usage (orfèvrerie par exemple ; dépôt n^o 2). Dans tous les cas, le site du Long Buisson illustre pleinement les apports possibles de l'archéo-numismatique grâce à la prise en compte des contextes archéologiques dans lesquels les monnaies ont été découvertes.

5. BIBLIOGRAPHIE

D. Diot, M. Kontos et M. Prieur, *Le Franc : argus des monnaies françaises. IV, 1795 – 2001*, Paris, Cheval-légers, 2001.

J.-M. Doyen, *Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain*, Reims, Société archéologique champenoise, 2008.

J. Jambu, *Tant d'or que d'argent. La monnaie en Normandie à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e s.)*, Rennes, PUR, 2013.

J. Jambu, " Le trésor de Tirepied (Manche) : écus de 6 livres et pièces de 5 francs des XVIII^e et XIX^e siècles ", *Trésors monétaires*, t. XXV, 2013, p. 447-459 + pl. 60-63.

G. Thuillier, *La monnaie en France au début du XIX^e siècle*, Paris, Droz, 1983.

ANNEXE 1

988 MET 1

André 1^{er} de Chauvigny / Berry - Vicomté de Brosse

Atelier indéterminé, 1305 - 1310

Avers : - début de la légende à 2 h /] IE

- tête bléso-chartraine couronnée à droite, avec gerbe en coeur

Revers : - légende cerclée dans un grènetis, début à 12h / + A * D ' A [...] VIC [

- croix pattée cantonnée d'un besant au 2^e quart

Denier (billon) : 0,88 g / 3 h / 17 à 18 mm / usure 5

Références : - PA 2072 (45/14)

- Duplessy 1967, possible variante du type 1 (légende revers)

*Flanc irrégulier, présentant une légère ébréchure ; corrosion normale**J. Duplessy (1967, p. 88) attribue ces monnaies aux premières années du règne d'André*

930 MET 2

Charles VII ou Louis XI / Royaume de France

Atelier indéterminé, 1436 - 1483

Avers : - légende cerclée (point secret 3^e ou 4^e), illisible (majoritairement hors champ)

- écu de France couronné dans un trilobe

Revers : - légende cerclée (point secret 18^e ou 19^e), début à 12 h /] SIT [- croix pattée cantonnée d'une couronne (1^{er} quart) et d'une fleur de lys (3^e quart), dans un quadrilobe

Petit blanc à la couronne (billon) : 0,54 g / 12 h / 17 à 18 mm / usure 8

Références : Dy 520 (Charles VII) ou Dy 552 (Louis XI)

*Monnaie fortement usée et corrodée, dont l'essentiel de la légende est hors champ**Nombreuses ébréchures et pertes de matière sur la tranche, expliquant peut-être une masse assez faible**Les points secrets sont décalés d'une face à l'autre, sans que cela trouve d'explication précise (identification de l'atelier impossible)*

1581 MET 1

Charles VIII / Royaume de France

Atelier indéterminé, 1488 - 1498

Avers : - légende cerclée, début à 12 h /] AROLVS [

- dans un cercle, personnage de face portant un sceptre sur l'épaule g.

Revers : - légende cerclée, début à 12h /] T : NOMEN : DNI : BEN

- dans un cercle, croix pattée cantonnée de lys (1^{er} et 4^e quarts) et de couronnelles (2^e et 3^e quarts)

Hardi (billon) : 0,69 g / 3 h / 16 à 18 mm / usure 8

Références : Dy 598

Flanc légèrement ovale, présentant des traces normales de corrosion ; monnaie pliée et légèrement fendue

1313 MET 1

Charles VIII / Royaume de France / Duché de Bretagne

Atelier indéterminé (Nantes ?), 1488 - 1498

Avers : - légende cerclée, début à 12 h /] OLVS : [

- roi de face, couronné, tenant une épée et un sceptre (le buste ne coupe pas la légende)

Revers : - légende cerclée, début à 12 h /] SIT : NOMEN [

- croix pattée cantonnée de fleurs de lys en 1 et 4, et d'hermines en 2 et 3

Hardi de Bretagne (billon) : [0,76] g / 7 h / 19 mm / usure 7

Références : Dy 599

*Monnaie présentant des traces importantes d'oxydation avec des éléments adhérents**Le flanc présente de nombreuses ébréchures et quelques manques de métal significatifs*

988 MET 2

Jeton ou denier matrimonial

Paris ou Tournai, 1488 - 1500

Avers : - légende cerclée, début à 12 h / + VIVE ❁ AMANT ❁ VIVE ❁ AMOUR [...] VIVE

- écu de France (3 lys posés 2 et 1) accosté de 2 fleurs de lys et surmonté d'une couronne

Revers : - légende cerclée, début à 12 h /] VE ❁ AMANT [...] AMOURS ❁ VIVE

- croix fleurdelisée et pattée, cantonnée de 4 fleurs de lys couronnées

Alliage cuivreux : 2,96 g / 2 h / 27 mm / usure 2

Références : Rouyer 1146, Mitchiner 579 (proche de)

*Ce jeton est peu oxydé, mais présente par endroits de petits agrégats de produits de corrosion qui en masque certains reliefs**La datation proposée est celle donnée par Mitchiner (p. 205)*

1580 MET 1

Louis XII / Royaume de France

Saint-Pourçain, 1502 - 1506

Avers : - légende cerclée (point secret 11°), début à 12 h

✠ LVDOVICVS * FRANCORV * REX .

- Ecu de France couronné et accosté de deux couronnes dans un double trilobe

Revers : - légende cerclée (point secret 11°), début à 12h / ✠ SIT * NOM [...] *BENEDICTV .

- croix pattée cantonnée de couronnes (1^{er} et 4^e quarts) et de fleurs de lys (2^e et 3^e quarts) dans un double quadrilobe

Douzain ou grand blanc à la couronne (billon) : 2,13 g / 2 h / 24 mm / usure 3

Références : Dy 664

*Flanc régulier, mais légende partiellement hors champ (usure ou rognage ayant entraîné une perte de poids ?)**Monnaie présentant d'importants dépôts d'oxydes de cuivre sur les deux faces***930 MET 1**

Louis XI ou Louis XII / Royaume de France

Atelier indéterminé, 1467 - 1515

Avers : - légende cerclée (pas de point secret visible), début à 12h /] VDOV [

- dauphin bondissant à g.

Revers : - légende cerclée (pas de point secret visible), début à 12h /] S [

- croix pattée cantonnée de 2 fleurs de lys (1^{er} et 3^e quarts) et de deux couronnelles (2^e ? et 3^e quarts)

Liard au dauphin (billon) : 0,62 g / 3 h / 17 à 18 mm / usure 9

Références : Dy 560 (Louis XI) ou Dy 681 (Louis XII)

*Monnaie fortement usée et corrodée, dont l'essentiel de la légende est hors champ ou illisible**Les reliefs semblent aplatis, comme s'ils avaient été martelés ; la monnaie a en tout cas été dégradée par une action mécanique***928 MET 1**François I^{er} / Royaume de France

Romans (?), 1515 - 1540

Avers : - légende cerclée (point secret 2°), début à 12 h / ✠ FRANCISCVS . F [...] M. [

- deux lys et un élément indéterminé (3^e lys ou dauphin ?) dans un trilobe annelé

Revers : - légende cerclée (pas de point secret visible), début à 12 h / ✠ SIT . NOME . DNI [...] V

- croix pattée dans un quadrilobe

Double tournois (billon) : 0,78 g / 6 h / 16 à 18 mm / usure 7

Références : Dy 871

Flanc ovale présentant d'importantes traces de corrosion et des ébréchures ; la légende est partiellement hors champ

217

1021 MET 1

Jeton à la nef

Nüremberg, 1480 - 1550

Avers : - légende cerclée, début à 12 h / VOLGV [...] ANCE

- nef surmontée de la lettre G, voguant vers le droite sur des vagues représentée par des lignes ondulées

Revers : - légende cerclée, début à 12 h /] E : LE : BON : RO [...] NCE :

- écu en losange à 4 fleurs de lys, accosté de 4 tiercefeuilles chacun entre deux annelets

Alliage cuivreux : 1,99 g / 9 h / 29,4 mm / usure 3

Références : Rouyer 4421 (avec une variante de légende à l'avvers)

Ce jeton est peu oxydé, mais présente par endroits de petits agrégats de produits de corrosion qui en masque certains reliefs**669 MET 2**

Henri II / Royaume de France

Toulouse, 1547 - 1559

Avers : - légende cerclée, début à 7 h / HENRICVS . II . [...] NCO . REX

- buste cuirassé à droite, tête nue et barbue

Revers : - légende cerclée, début à 12 h /] INCIT . XPS . REGNA [

- écu de France couronné, accosté de deux H couronnés / M en exergue

Teston (argent) : 8,45 g / 7 h / 26 à 28 mm / usure 7

Références : Proche de Sb 4572 (hors date)

*Flanc ovale, présentant des reliefs peu marqués et une partie de la légende hors champ**Le poids un peu faible pourrait indiquer un rognage du flanc, ce qui expliquerait sa forme ovale*

669 MET 1

Philippe II, roi d'Espagne / Comté de Flandre
Bruges, 1555 - 1576

Avers : - début de la légende à 7 h / DOMINVS . MIHI . ADIVTOR
- buste cuirassé et drapé à droite, tête nue et barbue
- exergue : . ✠ .

Revers : - début de la légende à 1 h / PHS . D : G . HISPANIARV . REX [...] O . FL
- écu de Flandre couronné

Demi-réal (or) : 3,47 g / 1 h / 24,5 mm / usure 2

Références : GH 207 - 7b

**713 MET 1**

Louis XIII / Royaume de France
Lyon, 1617

Avers : - légende cerclée, début à 6 h / LOVIS XIII R DE FRAN ET NAVA
- buste lauré et portant un col empesé à droite
- exergue : D

Revers : - légende cerclée, début à 12 h / ✠ DOVBLE [...] T [...] OIS [...] 1617
- trois lys posés 2 et 1 dans un cercle

Double tournois (alliage cuivreux) : 4,15 g / 6 h / 20 mm / usure 3

Références : CGKL 344 (a1 ou a3)

Monnaie présentant d'importantes traces d'oxydation avec éléments adhérents

Présence, sur le revers, d'une éraflure fraîche sans doute liée à la fouille

**544 MET 1**

Gaston d'Orléans (1627 - 1650) / Principauté de Dombes
Trévoux, 1649

Avers : - début de la légende non cerclée à 7 h / . GA . PR . - . VF . P . D .
- buste drapé, tête nue et aux cheveux longs, à droite

Revers : - légende cerclée, début à 12 h / ✠ DENIER . TOVRNOIS . 1649
- trois fleurs de lys posés 2 et 1 sous un lambel

Denier tournois (alliage cuivreux) : 1,32 g / 6 h / 16,5 mm / usure 2

Références : CGKL 760 A

Monnaie présentant une patine homogène et quelques traces de corrosion plus importantes sur le revers, avec éléments adhérents

**541 MET 1**

Louis XIV / Royaume de France
Atelier indéterminé, 1656

Avers : - début de la légende à 7 h / L . XIII [...] NA . 1656
- buste jeune à droite

Revers totalement illisible

Liard de France (alliage cuivreux) : 4,04 g / orientation non observée / 22 mm / usure 9

Références : type indéterminé

Monnaie fortement usée, dont le flanc est plié et présente en outre trois enfoncements assez localisés sur le revers (traces de coups ?)

**713 MET 2**

Louis XIV / Royaume de France
Corbeil, 1657

Avers : - début de la légende à 7 h /] XIII [...] DE [...] ET . DE . NA [...] 57
- buste jeune à droite

Revers : - légende sur trois lignes / LIARD / DE / FRANCE
- exergue : marque d'atelier (A) cantonnée de 3 lys

Liard de France (alliage cuivreux) : 4,67 g / 6 h / 23 mm / usure 8

Références : C2G 22 ou 24

Monnaie fortement corrodée et difficilement lisible



990 MET 1

Louis XIV / Royaume de France

Caen (?), 1657

Avers : - début de la légende à 7 h /] III . ROY . DE . FR . ET [...] E . NA . 1657 .

- buste jeune, drapé et couronné, à droite

Revers : - légende sur trois lignes /] ARD . / DE . / F [...] NCE .

- exergue : marque d'atelier (C ?) cantonnée de 3 lys

Liard de France (alliage cuivreux) : 3,77 g / 6 h / 22,5 mm / usure 2

Références : C2G 52 ?

*Monnaie présentant une patine homogène**Les deux faces présentent des enfoncements rectilignes qui se superposent et font penser aux marques d'un étai***670 MET 2**

Louis XV / Royaume de France

Besançon, 1719

Avers : - début de la légende à 7 h / L [...] DEI - GRATIA . [

- buste enfantin à droite avec les cheveux longs

Revers : - début de la légende à 11 h / . 1719 . FRANCIE . ET . NAVARRÆ . REX

- écu de France couronné

- exergue : marque d'atelier (C)

Sol dit au buste enfantin (cuivre) : 12,35 g / 6 h / 29 mm / usure 7

Références : Dy 1692

Monnaie fortement oxydée avec, par endroits, des agrégats liés à la corrosion**1579 MET 2**

Louis XV / Royaume de France

Rouen, 1715 - 1774

Avers : - début de la légende à 7 h /] LUD [...] EX .

- buste à gauche, tête nue et cheveux longs, portant une veste

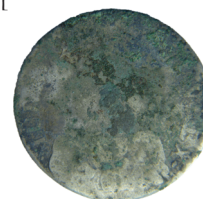
Revers : - début de la légende à 12 h /] . NOM [...] DOMINI - BE [...] 17 [

- écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier

- exergue : B

1/5^e d'écu aux branches d'olivier (argent) : 5,24 g / 6 h / 26 mm / usure 6

Références : Dy 1677

*Monnaie relativement usée présentant un léger déficit pondéral**La monnaie présente sur ses deux faces de larges traces d'oxyde de cuivre**La monnaie est la troisième d'un dépôt, et se présentait revers vers le haut***1579 MET 4**

Louis XVI / Royaume de France

Paris, 1784

Avers : - début de la légende à 7 h / LUD . XVI . D . G . FR . - ET NAV . REX .

- buste à gauche, tête nue et cheveux longs noués sur la nuque, portant une veste brodée

- exergue : sous le buste, un héron (différent du Président de la Cour des Monnaies Etienne Jean Benoît Thevenin de Tanlay / 1781-1791)

Revers : - début de la légende à 12 h / SIT NOMEN DOMINI - BENEDICTUM 1784 .

- la lyre est le différent du maître graveur François Bernier (1774 - 1794)

- écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier

- exergue : A

Tranche inscrite mais illisible

1/2 écu aux branches d'olivier (argent) :

14,62 g / 6 h / 33 mm / usure 2

Références : Dy 1709

*Le dernier chiffre de la date (4) est curieusement gravé (monnaie fantée ?)**La monnaie présente sur ses deux faces de larges traces d'oxyde de cuivre**La monnaie est la quatrième et dernière d'un dépôt, et se présentait avers vers le haut*

1579 MET 3

Louis XV ou XVI / Royaume de France
Atelier indéterminé, 1726 - 1790

Avers totalement illisible
Revers totalement illisible

1/5^e d'écu (argent) : 4,96 g / orientation non observée / 26 mm / usure 10

Références : type indéterminé

Monnaie extrêmement usée présentant un net déficit pondéral (près de 1g)

Des traces d'abrasion sont discernables sur l'une des faces, suggérant une dégradation volontaire de la monnaie

La monnaie présente sur ses deux faces de larges traces d'oxyde de cuivre

La monnaie est la deuxième d'un dépôt, et sa face supérieure ne peut être identifiée

**1579 MET 1**

Louis XIV, XV ou XVI / Royaume de France
Atelier indéterminé, 1709 - 1790

Avers totalement illisible, hormis l'amorce d'un buste à gauche (?)
Revers totalement illisible

1/10^e d'écu (argent) : 2,44 g / orientation non observée / 21,34 mm / usure 10

Références : type indéterminé

Monnaie extrêmement usée, comme rapée, présentant un léger déficit pondéral

La monnaie présente sur ses deux faces de légères traces d'oxyde de cuivre

La monnaie fait partie d'un dépôt / elle se situait au sommet de ce dépôt, avers vers le haut

**670 MET 1**

Disque de métal fortement corrodé et totalement illisible,
dont le diamètre se rapproche de celui d'un liard de France,
mais dont la masse est nettement inférieure / datation 1650 - 1800

Liard [module du] (alliage cuivreux) : 2,83 g / orientation non observée / 22 mm / usure indéterminée

Cette probable monnaie est intégralement recouverte d'une gangue de corrosion qui en empêche la lecture

Les deux faces présentent des traces de résidus ligneux ; on note des déformations du flanc, dont de profondes rayures

**541 MET 2**

1^{ère} République Française
Limoges (?), an 4 à 9 du calendrier révolutionnaire (soit 1796 - 1801)

Avers : - début de la légende à 7 h / REPUBLIQUE - FRANCAISE
- buste drapé de Marianne à gauche, portant le bonnet phrygien

Tranche chevronnée

Revers : - légende sur deux lignes dans une couronne de chêne / CINQ []
- exergue : lettre d'atelier (I) encadrée des différents du Graveur général des monnaies (Artémis tirant à l'arc d'Augustin et du Directeur de l'atelier (fleur de tournesol de François Alluaud)

Cinq centimes (cuivre) : 9,35 g / 6 h / 27 mm / usure 7

Références : Le Franc 115/...

Monnaie présentant une patine homogène et des reliefs peu marqués



932 MET 1Napoléon I^{er} / Consulat

Paris, An 13 (calendrier révolutionnaire) soit 1804 - 1805


Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste nu à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 8 h / REPUBLIQUE - FRANÇAISE .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  . AN 13 .. A . (différent du directeur d'atelier Charles-Pierre de l'Espine)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 25,15 g / 6 h / 37 mm / usure 2

Références : Le Franc 303/1

**932 MET 2**Napoléon I^{er} / Consulat

Paris, An 14 (calendrier révolutionnaire) soit 1805 - 1806


Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste nu à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 8 h / REPUBLIQUE - FRANÇAISE .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  . AN 14 .. A . (différent du directeur d'atelier Charles-Pierre de l'Espine)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 24,89 g / 6 h / 38 mm / usure 4

Références : Le Franc 303/17

Enfoncement (coup de burin ?) sur le revers

221

932 MET 3Napoléon I^{er} / 1^{er} Empire

Paris, 1811

Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste lauré à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 9 h / EMPIRE - FRANÇAIS .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  1811 . A (différent du directeur d'atelier Charles-Pierre de l'Espine)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 24,96 g / 6 h / 37 mm / usure 3

Références : Le Franc 307/30



932 MET 4Napoléon I^{er} / 1^{er} Empire

Paris, 1812

Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste lauré à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 9 h / EMPIRE - FRANÇAIS .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  1812 . A (différent du directeur d'atelier Charles-Pierre de l'Espine)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 24,94 g / 6 h / 37 mm / usure 2

Références : Le Franc 307/44

**932 MET 5**Napoléon I^{er} / 1^{er} Empire

Paris, 1813

Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste lauré à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 9 h / EMPIRE - FRANÇAIS .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  1813 . A (différent du directeur d'atelier Charles-Pierre de l'Espine)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 24,98 g / 6 h / 37 mm / usure 3

Références : Le Franc 307/60

**932 MET 6**Napoléon I^{er} / 1^{er} Empire

Toulouse, 1813


Avers : - début de la légende à 7 h / NAPOLEON - EMPEREUR .

- buste lauré à droite

- exergue :  (différent du Graveur général Pierre-Joseph Tiolier)

Revers : - début de la légende à 9 h / EMPIRE - FRANÇAIS .

- 5 FRANCS dans une couronne de laurier

- exergue :  1813 . M (différent du directeur d'atelier Carayon-Talpayrac père)

Tranche inscrite : ★ DIEU PROTEGE LA FRANCE

5 Francs (argent) : 25,01 g / 6 h / 37 mm / usure 4

Références : Le Franc 307/69



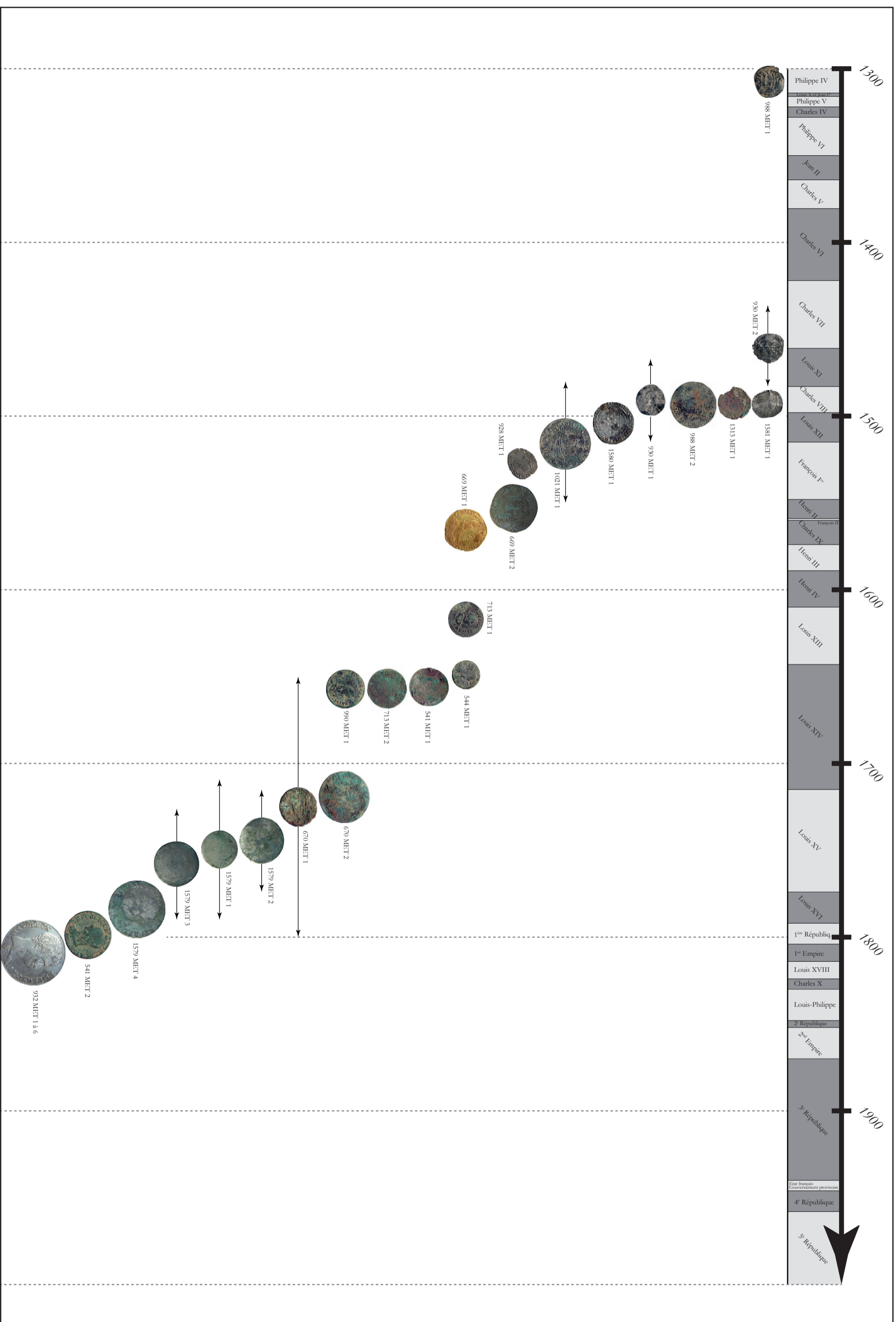
Références utilisées :

- Duplessy 1967 = « Numismatique de Brosse, Sainte-Sévère et Huriel, suivie de Denier inédit de Bourbon », dans *Revue numismatique*, n° 9, 1967, p. 82-102
- Mitchiner = *Jetons, medalets and tokens. The Low Countries and France. Volume II*. Hawkins publications, Londres, 1991
- Le Franc = *Le Franc IV. Argus des monnaies françaises 1795-2001*. Editions les Cheveau-légers, Paris, 2001
- Rouyer = Henri de La Tour, *Catalogue de la collection Rouyer léguée en 1897 au département des médailles et antiques. Première partie - Jetons et méreaux du Moyen Age*. Ernest Leroux éditeur, Paris, 1899
- Dy = Jean Duplessy, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987 - 1793)*. Maison Platt, Paris, 1999 (2^e édition)
- C2G = Gérard Crépin, *Liards de France royaux et féodaux I (1607 - 1715)*. Editions les Cheveau-légers, Paris, 2008
- CGKL = Gérard Crépin, *Doubles et deniers tournois de cuivre royaux et féodaux I (1577 - 1684)*. Editions les Cheveau-légers, Paris, 2002
- Sb = Stéphan Sombart, *Franciae IV. Catalogue des monnaies royales françaises de François Ier à Henri IV (1540 - 1610)*. Editions les Cheveau-légers, Paris, 1997
- GH = Enno Van Gelder et Marcel Hoc, *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols : 1434 - 1713. Répertoire général*. J. Schulman, Amsterdam, 1960
- PA = Faustin Poey D'Avant, *Monnaies féodales de France*. Bureau de la Revue numismatique française, Paris, 1858

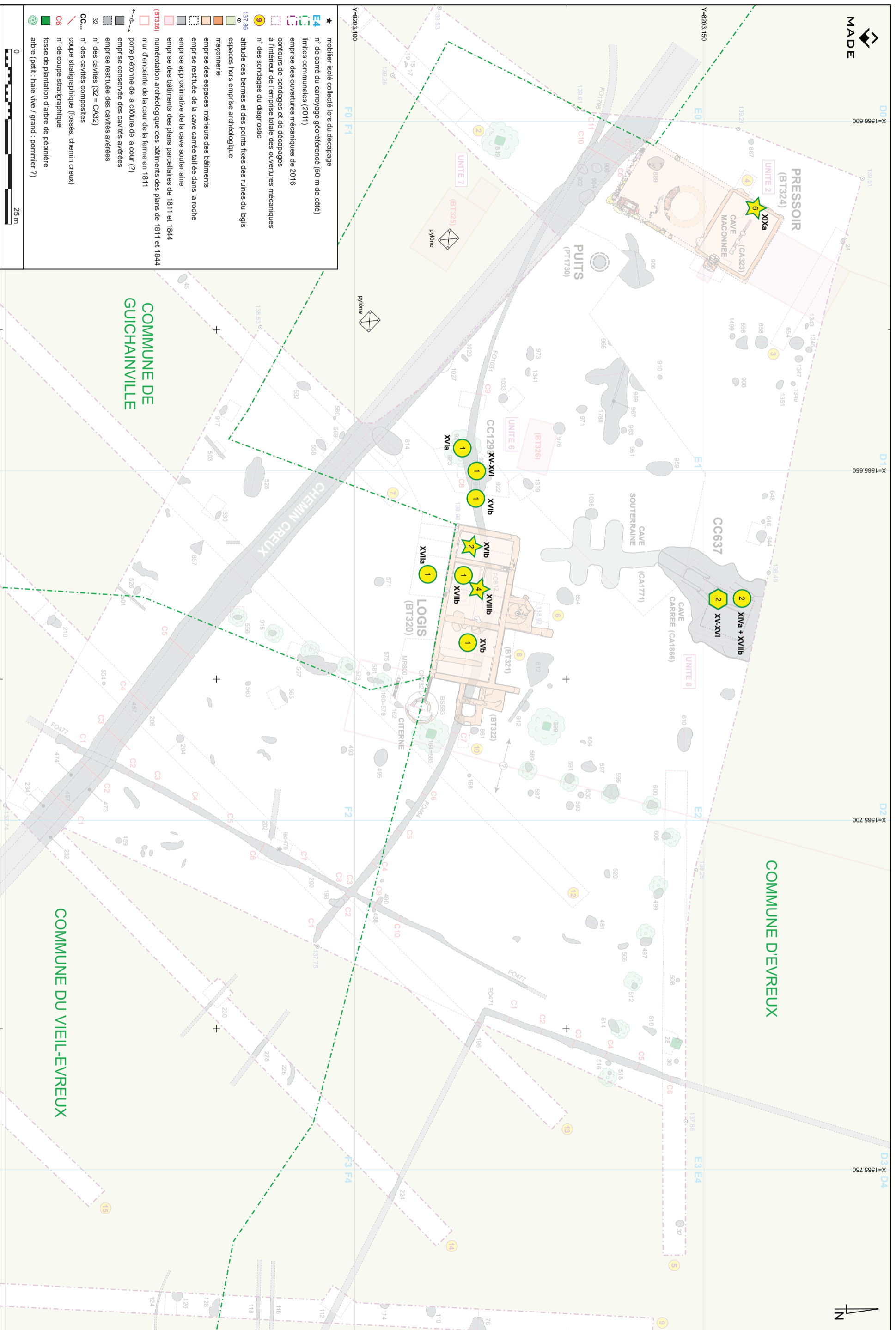
ANNEXE 2

US	Objet	Identification	Datation objet	Proposition de datation US (TPQ)	Commentaires
541	MET 1	Liard de France (alliage cuivreux) Louis XIV, roi de France	1656	1 ^{ère} moitié XIX ^e siècle	Le liard est résiduel, et l'usure relative de la monnaie républicaine ne permet pas de restituer une durée de circulation trop longue
	MET 2	Cinq centimes (cuivre) 1 ^{ère} République	1796 - 1801		
544	MET 1	Denier tournois (alliage cuivreux) Gaston d'Orléans, prince des Dombes	1649	2 ^e moitié XVII ^e siècle	Monnaie peu usée - durée de circulation réduite ?
669	MET 1	Demi-réal (or) - Philippe II, roi d'Espagne et comté de Flandres	1555 - 1576	Dernier quart - fin XVI ^e siècle	Les deux monnaies sont contemporaines l'une de l'autre - L'usure de la seconde peut indiquer une durée de circulation moyenne
	MET 2	Teston (argent) Henri II, roi de France	1547 - 1559		
670	MET 1	Monnaie royale française (?) non identifiée - module du liard	-	2 ^e quart du XVIII ^e siècle	Seul le sol offre des éléments de datation - Hormis de la corrosion, cette monnaie semble moyennement usée
	MET 2	Sol au buste enfantin (cuivre) Louis XV, roi de France	1719		
713	MET 1	Double tournois (alliage cuivreux) Louis XIII, roi de France	1617	Fin XVII ^e siècle	L'usure assez prononcée de la seconde monnaie indique vraisemblablement une durée de circulation assez longue
	MET 2	Liard de France (alliage cuivreux) Louis XIV, roi de France	1657		
928	MET 1	Double tournois (billon) François I ^{er} , roi de France	1515 - 1540	2 ^e moitié XVI ^e siècle	L'usure assez prononcée laisse augurer une certaine durée de circulation
930	MET 1	Liard au dauphin (billon) Louis XI ou Louis XII, roi de France	1467 - 1515	XVI ^e siècle ?	Types monétaires fréquents et dont les caractères discriminants ne sont pas lisibles / L'usure du liard au dauphin indique une durée de circulation assez importante
	MET 2	Petit blanc à la couronne (billon) Charles VII ou Louis XI, roi de France	1436 - 1483		
932	MET 1	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , consulat	1804 - 1805	2 ^e quart du XIX ^e siècle	Usure peu marquée indique sans doute une thésaurisation rapide - Mise à part la dernière (Toulouse), toutes ont été frappées à Paris et à des millésimes différents
	MET 2	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , consulat	1805 - 1806		
	MET 3	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , 1 ^{er} Empire	1811		
	MET 4	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , 1 ^{er} Empire	1812		
	MET 5	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , 1 ^{er} Empire	1813		
	MET 6	5 francs (argent) Napoléon I ^{er} , 1 ^{er} Empire	1813		
988	MET 1	Denier (billon) - André III de Chauvigny, vicomte de Brosse (Berry)	1305 - 1310	Début à première moitié XVI ^e siècle	Le denier semble résiduel, malgré son usure peu marquée
	MET 2	Jeton ou denier matrimonial (Paris ou Tournai)	1488 - 1500		
990	MET 1	Liard de France (alliage cuivreux) Louis XIV, roi de France	1657	2 ^e moitié XVII ^e siècle	L'usure moyenne peut indiquer une durée de circulation de quelques décennies - Présence d'enfoncements faisant penser à un étai ?
1021	MET 1	Jeton à la nef (Nüremberg)	1480 - 1550	Milieu XVI ^e siècle ?	-
1313	MET 1	Hardi de Bretagne (billon) Charles VIII, roi de France et duc de Bretagne	1488 - 1498	Courant XVI ^e siècle	L'usure assez prononcée de la monnaie indique vraisemblablement une durée de circulation assez longue

US	Objet	Identification	Datation objet	Proposition de datation US (TPQ)	Commentaires
1579	MET 1	1/10 ^e d'écu (argent) Louis XIV, XV, ou XVI, royaume de France	1709 - 1790	Fin XVIII ^e - début XIX ^e siècle	Les trois premières monnaies sont très usées - Elles présentent un déficit pondéral et, pour l'une d'elles, des traces d'abrasion - Ces quatre monnaies constituent un dépôt unique, sans doute post-révolutionnaire, dont l'intérêt réside dans la masse de métal précieux
	MET 2	1/5 ^e d'écu aux branches d'olivier (argent) - Louis XV, roi de France	1715 - 1774		
	MET 3	1/5 ^e d'écu (argent) - Louis XV ou XVI, royaume de France	1726 - 1790		
	MET 4	1/2 écu aux branches d'olivier (argent) - Louis XVI, roi de France	1784		
1580	MET 1	Douzain ou grand blanc à la couronne (billon) - Louis XII, roi de France	1502 - 1506	2 ^e quart XVI ^e siècle	La monnaie est peu usée et n'a donc sans doute pas circulé longtemps
1581	MET 1	Hardi (billon) Charles VIII, roi de France	1488 - 1498	Courant XVI ^e siècle	L'usure assez prononcée de la monnaie indique vraisemblablement une durée de circulation assez longue



Frise chronologique des monnaies et jetons (Pierre Wech, Made)



- ★ mobilier isolé collecté lors du décapage
- E4 n° de carré du carroyage géoréférencé (50 m de côté)
- limites communales (2011)
- empriise des ouvertures mécaniques de 2016
- contours de sondages et de décapages à l'intérieur de l'emprise totale des ouvertures mécaniques
- n° des sondages du diagnostic
- 137.86 altitude des bornes et des points fixes des ruines du logis
- espaces hors emprise archéologique
- maçonnerie
- empriise des espaces intérieurs des bâtiments
- empriise restituée de la cave carée taillée dans la roche
- empriise approximative de la cave souterraine
- empriise des bâtiments des plans parcellaires de 1811 et 1844
- numérotation archéologique des bâtiments des plans de 1811 et 1844
- (BT1326) mur d'enceinte de la cour de la ferme en 1811
- porte pilastrée de la cour de la ferme (?)
- empriise conservée des cavités avérées
- empriise restituée des cavités avérées
- 32 n° des cavités (32 = CA32)
- CC... n° des cavités composites
- coupe stratigraphique (ossés, chemin creux)
- C6 n° de coupe stratigraphique
- fosse de plantation d'arbre de pépinière
- arbre (petit : haie vive / grand : pommier ?)

Carte de répartition

Les investigations archéologiques préventives menées en 2016 à la rencontre des communes d'Évreux, Guichainville et Le Vieil-Évreux (Eure) ont permis la mise au jour de la majeure partie des vestiges maçonnés, fossoyés, sédimentaires et mobiliers du manoir du Long Buisson, devenu ferme du Long Buisson au cours de l'époque moderne. Ce domaine seigneurial, résidentiel et agricole, fut implanté à la fin du XV^e siècle, habité jusqu'au milieu du XIX^e siècle et fréquenté jusqu'au milieu du siècle suivant.

Il a fait l'objet de diverses observations et études historiques et archéologiques, d'abord fondées sur ce qui subsistait de son logis (1838-1849), puis appuyées sur sa mémoire textuelle et iconographique (1973-2007), enfin brièvement et abondamment nourries en 2016 par l'exhumation archéologique de ses ultimes vestiges, avant que ceux-ci ne soient presque intégralement anéantis. Le site du manoir du Long Buisson est aujourd'hui occupé par le parking d'un centre commercial. Le « Long Buisson » désigne désormais une immense Zone d'Aménagement Concerté.

Histoire du manoir et de la ferme du Long Buisson

Les sources historiques renseignent les seigneurs du lieu Jehan Bastard de Garencières puis Jacques de Garencières, cités entre 1483 et 1524, vraisemblables bâtisseurs des principaux édifices dont un logis, un colombier et un pressoir. Une série de familles se succède à la tête de la seigneurie de 1570 à 1635, date à laquelle le domaine est cédé aux Ursulines d'Évreux qui poursuivent un affermage déjà attesté en 1590. La vente des biens nationaux arrache la ferme des mains monastiques en 1790. Les propriétaires successifs poursuivent l'affermage jusque dans le courant de la première moitié du XIX^e siècle. L'époque contemporaine, de la mutation du logis en grange en 1857 à sa démolition en 1949, voit disparaître les constructions listées dans un bail de 1803 : « maisons manables », four, poulailler, pressoir, écuries, bergeries, charreterie, grange, porcherie et colombier.

La documentation historique du site est enrichie par quelques plans anciens (plan terrier, Atlas de Trudaine, plans cadastraux de 1811 et 1844), par les dessins en plan et en élévation du logis réalisés en 1838 par l'archéologue Raymond Bordeaux enfin par une série de photographies du même édifice dans la première moitié du XIX^e siècle.

Patrimoine foncier et bâti du manoir et de la ferme du Long Buisson

L'étude interdisciplinaire du manoir autorise l'hypothèse de l'implantation de l'enceinte seigneuriale en lieu et place d'un bois nommé « Le Long Buisson » pour partie délimité par un fossé sinueux, étendu sur un terrain impropre à la valorisation céréalière et pastorale de cette partie du plateau autrement limoneux.

Érigé vers 1500 à cheval sur ce fossé comblé, le logis manorial se composait d'un corps principal rectangulaire (22,20 x 9,40 m) et d'une tour d'escalier pentagonale implantée contre sa façade nord et contre un édifice (avorté) en retour d'équerre. Son rez-de-chaussée comptait deux pièces carrées identiques, à usage de pièces à vivre équipées de cheminées, et une écurie rectangulaire. Trois espaces comparables occupaient le premier étage, à usage de salle d'apparat et de chambres. Les combles étaient également aménagés. Les portes, fenêtres à meneaux, corniches et cheminées du logis étaient réalisées en pierres calcaires, finement moulurées et sculptées. Le même matériau était employé pour les chaînes d'angle et l'escalier tandis que les parements étaient constitués de silex équarris. Jusqu'à l'époque contemporaine, l'édifice était couvert d'une toiture en tuiles plates à crochet, pour partie vernissées. Une petite annexe pourvue d'une abside semi-circulaire fut appliquée contre le pignon oriental du logis (à usage très hypothétique d'espace thermal et de chapelle).

Une cavité carrée de 6 m de côté fut taillée dans la craie, au milieu de la cour du manoir, jusqu'à 4 m de profondeur. Aucun vestige n'a permis d'en documenter l'usage (carrière de craie puis cellier ?) ou les aménagements potentiellement disparus (coffrage, plancher, ...). Elle fit l'objet d'un lent remblaiement étalé du XVI^e au XX^e siècle, piégeant de multiples artefacts témoins de la vie quotidienne des seigneurs (première moitié du XVI^e siècle) et des fermiers du site (de la fin du XVI^e au milieu du XIX^e siècle). Elle fut peut-être en lien direct avec une cave à cinq cellules creusée en sape au cœur du substrat calcaire, accessible jusqu'au milieu du XX^e siècle au moyen d'une descente de cave voûtée, en briques et silex.

À près de 50 m au nord-ouest du logis, le vaste pressoir (23 x 11 m) était scindé en deux espaces : au sud-ouest, un plain-pied occupé par un pressoir à longue étreinte et un tour à piler les pommes ; au nord-est, une cave à usage de cellier à cidre, maçonnée et planchéiée (9,70 x 7,75 m), cloisonnée dans un second temps et accessible depuis la cour du manoir par un petit escalier sous appentis.

Les vestiges du colombier se résument quant à eux à la fondation en silex d'une construction ronde (Ø 4,30 m), découverte à près de 75 m au nord-est du logis.

Enfin, le puits mentionné en 1610 correspond probablement à celui découvert à 8 m au sud-est du pressoir. Cette cavité affiche un diamètre d'1,80 m, maçonné sur une hauteur de 3 m puis taillé dans la roche jusqu'à une profondeur supérieure à 75 m.

PATRIARCHE N° (17)2566
CODE INSEE :
. 27229 (EVREUX)
. 27306 (GUICHAINVILLE)
. 27684 (LE VIEIL-EVREUX)
PRESCRIPTION N° AF-2015-66
OPÉRATION N° AP18

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78